



290032

Félix Mayol

# VIENS POUPOULE

Le sam'di soir après l'turbin  
L'ouvrier parisien  
Dit à sa femme: Comme dessert  
J'te paie l'café-concert  
On va filer bras d'ssus bras d'ssous  
Aux gal'ries à vingt sous  
Mets vite une robe faut t'dépêcher  
Pour être bien placé  
Car il faut, mon coco  
Entendre tous les cabots

Viens poupoule, viens !  
Quand j'entends des chansons  
Ça m'rend tout polisson, Ah !  
Viens poupoule, viens !  
Souviens-toi qu'c'est comme ça  
Que j'suis dev'nu papa.

Un p'tit tableau bien épatant  
Quand arrive le printemps  
C'est d'observer l'charivari  
Des environs d'Paris  
Dans les guinguettes au bord de  
l'eau  
Au son d'un vieux piano  
On voit danser les p'tits joyeux  
Criant à qui mieux mieux  
Hé l'piano ! Tu joues faux !  
Ça n'fait rien mon p'tit coco.

Viens poupoule, viens !  
Ce soir je t'emmène... Où ?  
A la cabane bambou, Hou !  
Viens poupoule, viens !  
Et l'on danse plein d'entrain  
La "Polka des Trotins"

Avec sa femme un brave agent  
Un soir rentrait gaiement  
Quand tout à coup jugez un peu  
On entend des coups d'feu  
C'était messieurs les bons apaches  
Pour s'donner du panache  
Qui s'envoyaient quelques  
pruneaux  
Et jouaient du couteau

L'brave agent, indulgent  
Dit à sa femme tranquill'ment:

Viens poupoule, viens !  
Pourquoi les déranger  
Ça pourrait les fâcher, Ah !  
Viens poupoule, viens !  
Ne t'mets pas en émoi  
Ils s'tueront bien sans moi

Deux vieux époux tout tremblotants  
Marient leurs p'tits enfants  
Après le bal vers les minuit  
La bonne vieille dit  
A sa p'tite fille tombant d'sommeil :  
J'vais t'donner les conseils  
Qu'on donne toujours aux jeunes  
mariés  
Mais l'grand-père plein d'gaieté  
Dit douc'ment : Bonne maman  
Laisse donc ces deux enfants

Viens poupoule, viens !  
Les petits polissons  
N'ont pas besoin d'leçons, Ah !  
Viens poupoule, viens !  
J'suis bien certain ma foi  
Qu'ils en savent plus que toi

Les jeunes mariés très amoureux  
Viennent de rentrer chez eux  
Dans leur gentil p'tit entresol  
Ils crient : Enfin seuls !  
Madame se met vite à ranger  
Sa p'tite fleur d'oranger  
Pendant qu'Monsieur bien  
tendrement  
Dit amoureusement  
Pour tâcher, d's'épancher  
Montrant la chambre à coucher :

Viens poupoule, viens !  
Les verrous sont tirés  
On pourra se'détirer, Ah !  
Viens poupoule, viens !  
Viens chanter mon coco

La chanson des bécots

Un député tout frais nommé  
Invitait sa moitié  
A v'nir entendre un grand discours  
Qu'il prononçait l'même jour  
Mais à peine a-t-il commencé  
Qu'on lui crie : C'est assez  
Constitution ! Dissolution !  
Pas d'interpellation !  
Ahuri, abruti  
Il prend son chapeau et dit:

Viens poupoule, viens !  
Je n'veux pas dev'nir sourd  
Pour vingt-cinq francs par jour,  
Ah !  
Viens poupoule, viens !  
C'est bien assez ma foi  
D'être attrapé par toi.